

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

TOME VINGT-HUITIÈME

1909

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS

MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1909

DEUX NAINS DU GARHIANI, EN TRIPOLITAINE

Par M. ERNEST CHANTRE

Durant mon dernier voyage en Tunisie, j'ai eu l'occasion d'étudier, dans le service anthropométrique de Tunis et grâce à l'obligeance inépuisable de son directeur, M. Chenay, deux nains natifs de la Tripolitaine.

L'un est un homme, du nom de Moktar ben Aoud, âgé de quarante ans environ, dont la taille est de 1 m. 09 ; l'autre est une fille, du nom de Aïcha ben Aoud, se disant sa nièce, et âgée de seize ans environ : sa taille n'atteint que 96 centimètres.

L'un et l'autre sont nés de parents dont la taille est normale : la taille moyenne du groupe ethnique auquel ils appartiennent est de 1 m. 68.

Ils sont originaires du village de Kikla, à six ou sept heures du bourg de Garhiani, dans la montagne du Néfouça, habitée, comme on le sait, par des Berbères troglodytes, parlant le berbère, et sans doute du même groupe que ceux des Matmatas.

Ces deux sujets, dont je vous présente les photographies sous plusieurs aspects, avaient été arrêtés comme vagabonds. Ce sont des musiciens ambulants, vivant surtout de mendicité.

Moktar ben Aoud a les cheveux droits et châtain foncé et a peu de barbe. Sa peau est blanche, fortement bistrée. Ses yeux sont en partie éteints, l'un par l'ophtalmie, l'autre par des taches. Le nez est court et droit ; son indice est de 69,76.

Sa face ovale présente un indice de 109,08. L'oreille est convexe, avec un tragus moyen. La tête a le volume d'un homme adulte normal, son indice de hauteur-largeur est de 76,92 ; cet indice se rapproche de la moyenne de ses congénères, dont j'ai étudié une série de 28 sujets adultes. Elle ne présente aucune déformation. Le thorax n'offre rien d'anor-

mal. Les membres antérieurs et postérieurs sont courts et lourds.

La main est très courte et brachydactyle.

Le pied est presque celui d'un adulte : le gros orteil est de beaucoup plus fort que les autres doigts et les dépasse notablement.

La taille debout étant de 1 m. 09, la taille assis de 0 m. 66, la grande envergure est de 0 m. 84.

L'aspect général de la physionomie de cet individu est vieillote.

Son développement intellectuel n'est pas très grand, mais ce n'est pas un idiot, cependant.

Aïcha ben Aoud a les cheveux ondulés, châtain foncé ; les yeux sont marron foncé.

La peau est bistrée, comme celle de ses congénères.

Le nez est petit, concave et relevé du bout. Son indice est de 63,14. La face ovale présente un indice de 86,49.

La tête, proportionnée à sa taille, est un peu plus allongée que celle de Moktar ; son indice est de 77,07.

La taille debout étant de 0 m. 96, la taille assis n'est que de 0 m. 57. Sa grande envergure est de 0 m. 69.

Les membres, comme ceux de Moktar, sont courts et lourds, le pied et la main sont forts.

La main présente une brachydactilie analogue ; le gros orteil du pied est exceptionnellement développé.

Les phalanges des mains de ces deux sujets mériteraient d'être radiographiées. Notre collègue, M. le Dr Porrot, médecin en chef de l'hôpital français de Tunis, qui a fait de son côté une étude détaillée de ces nains, au point de vue pathologique, nous renseignera prochainement à cet égard.

En somme, ces deux sujets de petite taille, aux membres disproportionnés et à grosse tête, avec des mains brachydactyles, sont des *Achondroplases*.

Ils peuvent être rapprochés de ceux que M. Lannois (1)

(1) *Bull. Soc. d'Anthrop. de Lyon*, t. XXI, p. 191. — Soc. Sc. méd. de Lyon, 24 mars 1902.

nous a présentés en 1902 et de ceux dont nous ont entretenu par MM. Poncet et Leriche en 1903 (1).

Pour l'historique de l'achondroplasie, que doivent éclairer les deux nouveaux cas que je viens de signaler, on doit se reporter aux beaux travaux de M. Félix Regnault (2), à ceux de M. Richer (3) et de quelques autres savants naturalistes.

A titre documentaire, je vous présente encore la photographie en pied de l'un des deux bouffons du bey de Tunis.

Il ne m'a pas été possible, durant mon séjour à Tunis, d'obtenir l'histoire de ces deux nains et de les étudier.

J'espère que M. Porrot réussira dans cette tâche difficile et viendra compléter utilement l'étude des deux nains du Garhiani.

RÉSULTATS PRINCIPAUX DE MA DERNIÈRE CAMPAGNE ANTHROPOMÉTRIQUE DANS L'AFRIQUE DU NORD

Par M. ERNEST CHANTRE

Après avoir complété mes observations sur les populations tripolitaines et djeridiennes, mon attention a été portée, cette année, sur les tribus berbères de la Kabylie orientale ou des Babors.

J'ai étudié, dans cette région comprise entre la Kroumirie à l'est, et la Grande Kabylie à l'ouest, puis l'Aurès et le Hodna au sud, y compris les environs de Constantine et les pays montagneux de Guelma et de Sétif, 350 sujets appartenant à 28 tribus différentes.

Ces tribus sont restées, pour la plupart, assez homogènes comme type. On remarque surtout, parmi elles, les Beni Ouelbanne, Beni Salah, Beni Arb-el-Gouffi, Beni Aïn-Tabia,

(1) *Bull. Soc. d'Anthrop. de Lyon*, t. XXII, p. 178.

(2) *Bull. Soc. Anat. Paris*, 1902. — *Annales générales de médecine*, 1902,

(3) *L'Art et la Médecine*, 1901, p. 179.